

# Table of Contents

<b><u>VOTRE OPINION</u></b> .....	1
<b><u>HARPER PRUDENT IL EXCLUT UN VOTE PROCHAIN SUR UN PROLONGEMENT DE L'IMPLICATION CANADIENNE</u></b> .....	3
<b><u>DEUX SOLDATS CANADIENS BLESSÉS</u></b> .....	4
<b><u>AFGHANISTAN KARZAI TEND UN RAMEAU D'OLIVIER AUX TALIBANS</u></b> .....	5
<b><u>CORRESPONDANT DE GUERRE</u></b> .....	6
<b><u>Pas question de tenir un vote anticipé, dit Harper</u></b> .....	8
<b><u>La guerre made in Québec</u></b> .....	10
<b><u>Manifestation anti-guerre</u></b> .....	12
<b><u>Pas de vote bientôt, dit Harper</u></b> .....	13
<b><u>Une journée au front</u></b> .....	14
<b><u>Pas de vote rapide au parlement</u></b> .....	16
<b><u>Une pyramide contre les mines</u></b> .....	17
<b><u>Harper n'est pas pressé de passer au vote</u></b> .....	18
<b><u>Deux soldats canadiens blessés</u></b> .....	19
<b><u>Nourrir la paix sous les roquettes</u></b> .....	20
<b><u>Pas de vote rapide</u></b> .....	22
<b><u>Encerclés sous le feu ennemi</u></b> .....	23
<b><u>Soldats canadiens blessés</u></b> .....	25
<b><u>L'Afghanistan est la priorité de l'OTAN</u></b> .....	26
<b><u>Afghanistan: pas de consensus, pas de vote; Sans l'appui de l'opposition, la mission militaire finira en 2009, dit Harper</u></b> .....	27
<b><u>Un blessé toutes les demi-heures</u></b> .....	29
<b><u>La criminelle</u></b> .....	31

# Table of Contents

<b><u>Le Canada a l'oeil sur l'Australie</u></b> .....	33
<b><u>Le repos du guerrier</u></b> .....	34
<b><u>Deux soldats canadiens blessés; Ébranlée, une journaliste s'en tire sans blessures</u></b> .....	35
<b><u>L'opposition attend Harper de pied ferme au discours du Trône</u></b> .....	36
<b><u>Outremont: Thomas Mulcair estime que la lutte se fait maintenant à</u></b> .....	38
<b><u>Général</u></b> .....	39
<b><u>Un soldat de la coalition internationale tué en Afghanistan</u></b> .....	42
<b><u>Dix talibans présumé tués au Pakistan</u></b> .....	43
<b><u>Mission en Afghanistan: Harper ne tiendra pas de vote rapide aux Communes</u></b> .....	44
<b><u>Afghanistan: deux soldats canadiens sont blessés dans l'explosion d'une bombe</u></b> .....	45
<b><u>Un soldat de la coalition internationale est tué dans le sud de l'Afghanistan</u></b> .....	46

# VOTRE OPINION

---

**SOURCETAG** 0709100100  
**PUBLICATION:** Le Journal de Montréal  
**DATE:** 2007.09.10  
**EDITION:** Final  
**SECTION:** Nouvelles  
**PAGE:** 38  
**ILLUSTRATION:** 1. mbeaudet@journalmtl.com  
**COLUMN:** Votre OPINION  
**WORD COUNT:** 318

---

Je ne suis pas d'accord de voter avec le voile pour les femmes musulmanes, elles sont venues dans notre pays, qu'elles suivent les règles du jeu. Les Québécoises ne se voilent pas, qu'elles fassent de même.

Mado Drouin

Élections Canada doit revenir sur sa décision de permettre aux musulmanes voilées de voter. Qui dit que cela ne sera pas leurs maris qui voteront à leur place... Et on sera reconnu à travers le monde comme faisant partie des pays où il y a de la corruption électorale. Ne sommes-nous pas en guerre en Afghanistan pour combattre le terrorisme et la dictature?

Carmen-Louise Lépine

Je pense vraiment qu'Élections Canada doit reculer et revoir sa décision car cela est absurde. Annie Rhéaume

Longueuil

Laissons tomber le voile pour un meilleur contrôle des scrutins et non des religions.

Manon Hogue

C'est ridicule une telle décision. C'est triste de constater un si grand manque de jugement de la part d'un haut fonctionnaire.

Michel Fontaine

Une décision inacceptable. Cette situation a été réglée au Québec lors de nos dernières élections. Pourquoi Élections Canada ne nous respecte-t-il pas? De plus, les personnes qui ont déjà voté voilées ont fait la démonstration de leur manque de respect

envers la société québécoise. Que font-elles ici ? Elles peuvent se prévaloir d'une grande liberté que nous avons, soit de pouvoir partir ailleurs quand elles le voudront (tant qu'à moi le plus tôt sera le mieux).

Normand Laliberté

Je souhaite que M. Marc Mayrand, directeur général d'Élections Canada, fasse marche arrière. Pourquoi veut-il permettre le vote aux femmes voilées? Cette décision qui soulève tout un tollé ne tient pas la route. Personne n'a demandé à aller voter en arborant le voile. Il savait très bien que les citoyens du Québec se

prononceraient contre cette mascarade. Peut-être voulait-il ainsi faire croire au reste du Canada que nous sommes un peuple intolérant et raciste? Il n'a pas vraiment le choix de reculer car même M. Harper est contre cet accommodement.

Jean Bottari

Saint-Mathias-sur-Richelieu

question canoë

Question : Selon vous, Lucien Bouchard a-t-il trahi Brian Mulroney?

# HARPER PRUDENT IL EXCLUT UN VOTE PROCHAIN SUR UN PROLONGEMENT DE L'IMPLICATION CANADIENNE

---

**SOURCETAG** 0709100083

**PUBLICATION:** Le Journal de Montréal

**DATE:** 2007.09.10

**EDITION:** Final

**SECTION:** Nouvelles

**PAGE:** 27

**ILLUSTRATION:** 1. PHOTO PC Le premier ministre Harper en conférence de presse, hier, à Sydney.

**BYLINE:** PC

**DATELINE:** SYDNEY, Australie

**WORD COUNT:** 220

---

SYDNEY, Australie -- (PC) Le premier ministre Stephen Harper n'a pas l'intention de tenir un vote rapide au parlement sur un possible prolongement de la mission canadienne en Afghanistan, au-delà de 2009, à moins d'obtenir le soutien d'un autre parti à la Chambre des communes.

M. Harper, qui s'exprimait à la fin du sommet de l'APEC, en Australie, a affirmé qu'il n'y a aucune urgence pour débattre d'un éventuel vote sur cette question. Il a ajouté que sa préférence était que le Canada "termine son travail" en Afghanistan, sans apporter plus de précisions sur ses intentions.

L'Opposition libérale envisage de déposer une motion au début de la session automnale, exigeant la tenue d'un vote pour confirmer que la mission militaire canadienne en Afghanistan prendra fin comme prévu en février 2009.

Discours du Trône

Les partis d'opposition peuvent également manifester leur mécontentement en votant sur le discours du Trône, ce qui pourrait faire tomber le gouvernement minoritaire conservateur, déclenchant du même coup des élections générales au pays.

Le chef du Bloc québécois Gilles Duceppe ne comprend pas d'ailleurs pourquoi le premier ministre Harper a fait une telle déclaration. Il rappelle que son parti a déjà indiqué qu'il votera contre le discours du Trône si ce n'est pas clairement indiqué que la mission canadienne en Afghanistan prend fin en 2009.

!@MOTSCLES=MISSION EN AFGHANISTAN

# DEUX SOLDATS CANADIENS BLESSÉS

---

**SOURCETAG** 0709100082

**PUBLICATION:** Le Journal de Montréal

**DATE:** 2007.09.10

**EDITION:** Final

**SECTION:** Nouvelles

**PAGE:** 26

**ILLUSTRATION:** 1. PHOTO D'ARCHIVES Le convoi était parti pour une opération dans le district de Zhari quand le véhicule a roulé sur une bombe artisanale.

**BYLINE:** PC

**DATELINE:** KANDAHAR, Afghanistan

**WORD COUNT:** 311

---

KANDAHAR, Afghanistan — (PC) Deux soldats canadiens dont l'identité n'a pas été révélée ont été blessés par des éclats de shrapnel quand un char Leopard 1 poussant devant lui un rouleau de dépiage des bombes a déclenché un engin explosif, hier, en Afghanistan.

La capitaine Josée Bilodeau, porte-parole des Forces armées à la base canadienne de Kandahar, a expliqué que les soldats marchaient aux côtés du véhicule blindé au moment de l'explosion.

Leurs blessures ont été qualifiées de mineures par les autorités militaires canadiennes. Les deux soldats ont été hospitalisés à la base de Kandahar, pour ensuite recevoir leur congé.

Selon la capitaine Bilodeau, l'utilisation d'un tel rouleau constitue la "procédure normale", et cela a fonctionné, a-t-elle dit.

Le même jour, plusieurs soldats canadiens et une journaliste de la Presse Canadienne ont été secoués quand leur véhicule a roulé sur un engin explosif en bord de route.

## Bombe artisanale

Dene Moore, de la Presse Canadienne, a raconté que le convoi était parti pour une opération dans le district de Zhari quand le véhicule dans lequel elle se trouvait a roulé sur une bombe artisanale.

"Heureusement, on a été très chanceux, et il n'y a pas eu de blessure sérieuse." Elle a admis avoir été ébranlée, ajoutant que "pour les soldats canadiens ici, en Afghanistan, c'est normal, ça arrive souvent. La plupart du temps, heureusement, il n'y a pas de morts."

Tout le monde se porte bien, même si un soldat a été secoué lorsque l'impact l'a projeté vers l'avant. Selon la journaliste, la charge était insuffisante pour percer la paroi du véhicule.

Ces derniers incidents sont survenus alors que l'opération "Bonne volonté", une offensive de combat menée par les troupes canadiennes, conjointement avec la police et l'armée nationale afghanes, tirait à sa fin.

Elle visait à reprendre le contrôle du district de Zhari, à l'ouest de Kandahar, une région qui a déjà été sécurisée par le passé et qui avait été confiée à l'autorité de la police nationale afghane, sous-équipée. Ces derniers mois, les insurgés ont recommencé à s'infiltrer dans certaines parties du district et ont repris leurs activités. !@MOTSCLES=AFGHANISTAN

# AFGHANISTAN KARZAI TEND UN RAMEAU D'OLIVIER AUX TALIBANS

---

**SOURCETAG** 0709100081  
**PUBLICATION:** Le Journal de Montréal  
**DATE:** 2007.09.10  
**EDITION:** Final  
**SECTION:** Nouvelles  
**PAGE:** 26  
**BYLINE:** AFP  
**DATELINE:** KABOUL  
**WORD COUNT:** 162

---

KABOUL — (AFP) Le président afghan Hamid Karzai s'est à nouveau déclaré prêt hier à discuter avec les talibans pour mettre fin à leur insurrection sanglante contre son gouvernement soutenu l'Occident. Mais il a démenti que son équipe mène "des négociations formelles" avec les militants islamiques renversés du pouvoir il y a six ans par une coalition internationale dirigée par les États-Unis.

Négociations

"La paix ne peut être réalisée sans négociations. Tout Afghan prêt à venir dans ce pays pour aider l'Afghanistan dans la paix, la stabilité et le développement est le bienvenu", a déclaré le chef de l'État lors d'une conférence de presse organisée à l'occasion de la visite dans le pays du président letton Valdis Zatlers. "Si j'avais une adresse pour les talibans et si je pouvais y envoyer quelqu'un pour y rencontrer une autorité qui se déclare officiellement celle des talibans, je le ferai", a-t-il indiqué.

# CORRESPONDANT DE GUERRE

---

**SOURCETAG:** 0709100060  
**PUBLICATION:** Le Journal de Montréal  
**DATE:** 2007.09.10  
**EDITION:** Final  
**SECTION:** Nouvelles  
**PAGE:** 12  
**BYLINE:** RICHARD LATENDRESSE CORRESPONDANT EN AFGHANISTAN  
**COLUMN:** Sur les traces de nos soldats  
**WORD COUNT:** 568

---

Le journalisme de guerre, avec cette mission des Canadiens dans le sud de l'Afghanistan, est revenu à la mode. Non pas qu'il ne s'en faisait plus.

Je me souviens avoir assisté, en juin 1992, avec une poignée de collègues, à la réouverture de l'aéroport de Sarajevo par les soldats du 1er bataillon du Royal 22e Régiment. À cette époque, la haine entre Serbes, Croates et Bosniaques avait atteint une telle intensité que nous prenions là des risques fous.

J'ai, entre autres, aussi en mémoire le retour d'Aristide en Haïti, en octobre 1994. Les soldats américains avaient préparé le terrain, mais les ennemis du président exilé n'avaient pas l'intention de facilement laisser tomber. Fusillade dans des foules de manifestants, lynchage des partisans d'un groupe ou d'un autre: là encore, nous faisons le métier à nos risques et périls.

Et d'une fois à l'autre, nous croisions toujours plus ou moins la même petite troupe de journalistes aguerris.

Cette guerre-ci attire des recrues. Débarque, presque quotidiennement, toute une flopée de jeunes reporters, les yeux ronds, à la recherche de sensations fortes.

Ce qu'ils découvrent bien vite, c'est que le métier est effectivement dangereux, mais aussi bien encadré. Être journaliste intégré au sein de l'armée canadienne permet certainement de s'approcher le plus près possible de l'action. Et aussi d'avoir accès aux soldats eux-mêmes, ce qui n'est pas toujours facile quand tout le monde vit sous tension.

## RESTRICTIONS

Mais en signant les papiers d'intégration de l'armée, on y laisse un peu son âme. La liste des restrictions, interdictions et autres obstacles s'étend sur des pages. Interdit de dire exactement où l'on se trouve, combien l'on est et avec quel équipement. Pas question de filmer ou de photographier l'intérieur d'un véhicule de combat, de décrire le fonctionnement d'une arme ou même de montrer une antenne sur le sommet d'une colline occupée par nos soldats. Impensable aussi d'exposer un poste de garde, même si 200 Afghans passent chaque jour

devant. Surtout ne pas dire où se trouvent les bouteilles d'eau ou les réserves de nourriture sur le camp. Museler votre envie de raconter ce que les Canadiens savent de l'ennemi et de ses moyens militaires. Et ce n'est pas fini.

Les raisons fondamentales à cet étouffement: protéger nos troupes et ne pas compromettre les opérations en

cours ou à venir. Parce que, nous répète-t-on régulièrement, les talibans et leurs sbires un peu partout à travers le monde lisent et voient tout et font rapport au mollah Omar. J'aimerais bien qu'on me le démontre.

### TÉMÉRAIRE ET INCONSCIENT

Cela dit, l'alternative n'inspire rien de bon. Il ne faut pas que du courage pour se lancer sur les routes du coin, dans sa propre automobile, à la recherche d'informations sur les derniers développements; il faut être à la fois téméraire et inconscient. Les mêmes dangers qui guettent les véhicules de nos soldats menacent les autres voitures. En fait, il fallait voir le ramassis de métal qu'était devenue une camionnette de l'Armée nationale afghane après avoir été visée, la semaine dernière, par une bombe artisanale. On se trouve quand même plus à l'abri dans un blindé canadien.

Les rafales de mitraillette, les tirs de roquettes ou de lance-grenades n'épargnent personne et tout le charme et la noblesse du journaliste autonome ne sont guère protégés contre un ennemi qui n'a comme objectif que de maintenir la terreur.

Enfin, à leur arsenal, les talibans et autres extrémistes ont récemment ajouté le kidnapping, arme qu'ils emploient contre les étrangers, facilement reconnaissables ici.

Dans ce contexte, pour être honnête, à l'intégration au sein des Forces armées canadiennes, il n'y a pas vraiment d'alternative.

# Pas question de tenir un vote anticipé, dit Harper

---

**PUBLICATION:** La Tribune (Sherbrooke, Qc)  
**DATE:** 2007.09.10  
**SECTION:** National  
**PAGE:** 19  
**SOURCE:** La Presse  
**BYLINE:** JOEL-DENIS BELLAVANCE  
**DATELINE:** SYDNEY, Australie  
**WORD COUNT:** 518

---

Le gouvernement Harper n'a pas l'intention de tenir un vote précipité sur la poursuite de la mission canadienne en Afghanistan. Il préfère attendre un "consensus" des partis d'opposition sur le rôle que devrait y jouer l'armée après février 2009.

Stephen Harper a indiqué hier, en marge du sommet de l'APEC, que son gouvernement souhaite prolonger la mission canadienne dans ce pays ravagé par des décennies de guerre. Mais il estime que cette mission, si elle est renouvelée à la suite d'un vote à la Chambre des communes, devrait prendre une autre forme. Il voudrait mettre davantage l'accent sur le rôle plus traditionnel des troupes canadiennes, notamment le travail humanitaire et la formation des forces de l'ordre, a-t-on indiqué hier soir dans l'entourage du premier ministre.

"La mission va se terminer en février 2009, à moins que le Parlement en décide autrement. Il revient au Parlement de décider", a affirmé M. Harper au cours d'un point de presse. "Ce n'est pas nécessaire d'avoir un débat ou un vote tout de suite. Il n'y a pas de raison d'avoir un vote à moins de pouvoir créer un consensus et avoir une décision positive envers l'avenir."

Devant l'augmentation des pertes canadiennes, le Parti libéral et le Bloc québécois pressent le gouvernement Harper de confirmer que la mission de combat dans la région de Kandahar prendra bel et bien fin en février 2009. Le Bloc québécois a même exigé que le gouvernement confirme la fin de la mission dans le discours du Trône qu'il prononcera le 16 octobre, à défaut de quoi il votera contre.

Le Parti libéral, quant à lui, entend déposer une motion déclarant que la mission de combat des soldats canadiens doit prendre fin, comme prévu, au début de 2009.

Toutefois, les deux partis d'opposition n'ont pas écarté l'idée que les troupes canadiennes demeurent en Afghanistan au-delà de cette date. Ils ont évoqué l'idée qu'elles puissent être déployées dans une autre région où elles consacraient leurs efforts à du travail humanitaire.

En refusant de tenir un vote rapidement à moins d'avoir un consensus sur la suite des choses, Stephen Harper veut forcer les libéraux de Stéphane Dion et les bloquistes de Gilles Duceppe à préciser leur pensée sur le rôle que devraient jouer les soldats canadiens après 2009. En somme, le premier ministre attend que les conditions gagnantes soient réunies avant de tenir le vote.

De tous les partis, seul le NPD réclame depuis le début le retrait immédiat des troupes canadiennes.

"L'objectif de la communauté internationale en Afghanistan est d'établir un pays sécuritaire, un pays qui est de plus en plus capable de gérer ses propres affaires. Évidemment, la présence du Canada en Afghanistan reflète tous ces objectifs. Pour la mission militaire, je pense que nous mettons de plus en plus l'accent sur la capacité du gouvernement afghan de gérer sa propre sécurité et d'entraîner les forces afghanes. C'est un processus qui a

commencé mais qui n'est pas fini", a affirmé M. Harper.

Du même souffle, le premier ministre a accusé ses adversaires, en particulier Stéphane Dion, d'entretenir le flou quant à leurs intentions pour des raisons politiques.

# La guerre made in Québec

---

**PUBLICATION:** La Tribune (Sherbrooke, Qc)

**DATE:** 2007.09.10

**SECTION:** National

**PAGE:** 2

**SOURCE:** La Presse

**BYLINE:** HUGO MEUNIER

**DATELINE:** ZHARI, Afghanistan

**WORD COUNT:** 753

---

Les "Vandoos" ont pris part samedi à une des plus importantes opérations de leur mission en Afghanistan. L'objectif s'emparer de deux postes de contrôle talibans dans la région de Zhari, un des secteurs les plus hostiles de la province. Nos envoyés spéciaux ont accompagné les troupes sur le champ de bataille. Récit d'une victoire facile, made in Québec.

Au saut du lit, à 2h30 dans la nuit de samedi, personne n'a besoin de parler. Tous savent ce qu'ils avaient à faire. Mécaniquement. Ils disent qu'ils n'ont pas peur, mais ils semblent nerveux. Au saut du lit, à 2h30 dans la nuit de samedi, des dizaines de Québécois se préparent à aller affronter des talibans.

Sous des milliers d'étoiles et une Voie lactée étincelante, un convoi d'environ 200 soldats dans une trentaine de véhicules blindés quitte l'austère poste avancé de Wilson, perdu au milieu de nulle part.

Telles des ombres dans la nuit noire.

Des ours en peluche sont perchés sur l'avant des véhicules. "Papa ours" était le surnom de l'adjutant-maître Mario Mercier, tué le 22 août lors de la dernière offensive canadienne d'envergure.

Les soldats ont voulu lui rendre hommage à leur manière. Ils étaient ses ours.

A l'intérieur du véhicule blindé léger converti en poste de commandement, on se croirait en plein film. Des radios transmettent les directives en utilisant des noms de code Ottawa, Québec, Corona, Molson, Miller.

Marinées à la sauce maison, les conversations sont truffées de jurons bien de chez nous.

Le premier objectif de l'opération, baptisée Khair Khowai (Gardez la bonne entente), consiste à s'emparer d'un poste de contrôle en bordure du village de New Lakokhel, apparemment sous le joug taliban.

Mais les choses ont démarré un peu mal un blindé s'est coincé dans les barbelés et un autre s'est renversé dans un fossé à la sortie du camp.

Casque d'écoute sur les oreilles, le caporal-chef Rémi Simon note toutes les étapes de l'opération dans un journal de guerre. Il fulmine contre ses écouteurs défectueux.

Vers 5h du matin, les troupes au front signalent la présence d'individus armés au premier objectif.

Trente minutes plus tard, les premiers tirs déchirent l'aube.

Comme la cible canadienne jouxte un village, des femmes et des enfants ont pris la fuite.

Vers 6h, la mort d'un ennemi est confirmée sur les ondes. D'autres insurgés ont fui, pris en chasse par les forces canadiennes.

Avec de puissantes décharges de 25 mm, une dizaine d'obus et des gaz fumigènes tirés par les artilleurs postés en retrait, des avions espions et des tirs rapprochés, la poignée d'insurgés qui gardait le poste n'a eu aucune chance. D'épaisses colonnes de fumée noire enveloppent l'objectif.

Le sol tremble un peu chaque fois qu'une bombe d'artillerie percute le sol. La vitesse des tirs fait claquer le vent à l'intérieur des blindés.

En bordure de la route, à quelques mètres, on distingue une bombe artisanale prête à sauter. Les convois de blindés ont dû la contourner pour avancer sur l'objectif, maintenant aux mains des "Vandoos".

Plusieurs blindés demeurent toutefois en retrait, le temps de sécuriser l'endroit et de déminer la route.

Assis dans la tourelle de son blindé, le caporal Jonathan Thériault souffle un peu. C'est lui qui était en charge du véhicule qui a explosé à Ghundy Ghar le 22 août, dans lequel est mort l'adjudant-maître Mario Mercier. "L'adjudant-maître Mercier, c'était la colonne vertébrale de notre compagnie. La journée de sa mort, il m'avait répété de me considérer comme chanceux d'être ici, parce qu'il attendait ce moment depuis 25 ans. Il est mort en souriant", raconte le caporal.

Derrière lui, la colline de Ghundy Ghar se profile à l'horizon. "Aujourd'hui, c'est une bataille qui va passer à l'histoire pour les Québécois", croit le caporal.

A l'entrée du poste de New Lakokhel, le corps d'un ennemi couvert d'une toile beige est la première chose qu'on voit. Seuls un pied, une main et des cheveux foncés dépassent. À côté du cadavre étendu près de deux gros arbres sont posés deux AK-47 et des chargeurs de munitions.

Il faut traverser un ponceau en béton pour atteindre le poste taliban. Une petite forteresse, en fait, avec des sacs de sable pour se protéger des balles et des baraques en terre battue aux murs épais de deux pieds. La puissance de feu des Québécois a transformé les bâtiments en passoirs en plus de carboniser une camionnette.

Les troupes poursuivent leur offensive vers l'objectif Lakokhel, baptisé Miller, près de 2km plus loin. Un comité d'accueil taliban attendait apparemment les troupes. À l'arrivée des soldats, le poste est vite déserté.

En fin de journée, environ 15 heures après le début de l'opération, les Québécois occupent les deux objectifs. Mission accomplie.

Avant le retour à la base avancée de Wilson, un tir de mortier ennemi s'abat à environ 200m de nous dans le sol aride. Les soldats s'engouffrent vite dans les blindés.

À la tombée du jour, notre convoi amorce son retour par l'autoroute 1, l'une des routes les plus truffées de bombes artisanales au pays. De l'intérieur des blindés, une caméra est braquée sur la route cahoteuse. Avec une précision chirurgicale, notre blindé roule dans les traces du véhicule de tête.

L'angoisse est palpable.

L'équipage serre les dents.

# Manifestation anti-guerre

---

**PUBLICATION:** La Tribune (Sherbrooke, Qc)

**DATE:** 2007.09.10

**SECTION:** National

**PAGE:** 2

**BYLINE:** Marianne Dandurand

**DATELINE:** Sherbrooke

**WORD COUNT:** 84

---

Une manifestation anti-guerre s'est déroulée samedi près du manège militaire des Fusiliers de Sherbrooke.

Une quarantaine de militants de la section estrienne du Parti communiste révolutionnaire ont marché "sur" la ville de Sherbrooke pour marquer leur opposition à la présence canadienne en Afghanistan.

Bien que quelques tiraillements aient eu lieu au début de la manifestation avec les autorités policières, après quelques discussions, la manifestation s'est déroulée dans le calme, les policiers du Service de police de Sherbrooke n'ayant pas à intervenir.

marianne.dandurand@latribune.qc.ca

# Pas de vote bientôt, dit Harper

---

**PUBLICATION:** Le Quotidien  
**DATE:** 2007.09.10  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** 12  
**SOURCE:** PC  
**DATELINE:** SYDNEY, Australie  
**WORD COUNT:** 311

---

Le premier ministre Stephen Harper n'a pas l'intention de tenir un vote rapide sur un possible prolongement de la mission canadienne en Afghanistan, au-delà de 2009, à moins d'obtenir l'appui d'un autre parti à la Chambre des communes.

M. Harper, qui s'exprimait dimanche à la fin du sommet de l'APEC, en Australie, a affirmé qu'il n'y a aucune urgence pour débattre d'un éventuel vote sur cette question.

Il a ajouté que sa préférence était que le Canada "termine son travail" en Afghanistan, sans apporter plus de précisions sur ses intentions.

L'opposition libérale envisage de déposer une motion au début de la session automnale, exigeant la tenue d'un vote pour confirmer que la mission militaire canadienne en Afghanistan prendra fin comme prévu en février 2009.

Les partis d'opposition peuvent également manifester leur mécontentement en votant sur le discours du Trône, ce qui pourrait faire tomber le gouvernement minoritaire conservateur, déclenchant du même coup des élections générales au pays.

Le chef du Bloc québécois Gilles Duceppe a dit ne pas comprendre pourquoi le premier ministre Harper a fait une telle déclaration.

"On a dit très clairement, depuis longtemps, bien avant le discours du Trône, que (la mission en Afghanistan) doit se terminer en février 2009, a-t-il rappelé. (M. Harper) doit l'inscrire dans le discours du Trône. S'il ne le fait pas, on votera contre."

Pour sa part, le Nouveau Parti démocratique prône le retrait immédiat des troupes canadiennes. Le chef Jack Layton a également indiqué que son parti votera contre le discours du trône s'il ne fait pas mention de la mission canadienne en Afghanistan.

"M. Harper doit comprendre qu'il y aura un vote sur la mission en Afghanistan, a-t-il soutenu. C'est le vote concernant le discours du Trône et il ne peut pas y avoir un discours du Trône sans discuter de la guerre."

Selon M. Layton, les néo-démocrates sont prêts à aller en élection si le Canada poursuit ce qu'il qualifie "une guerre inacceptable en Afghanistan qui n'accomplit pas les objectifs des Canadiens pour la poursuite de la paix".

# Une journée au front

---

**PUBLICATION:** Le Quotidien  
**DATE:** 2007.09.10  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** 12  
**SOURCE:** La Presse  
**BYLINE:** HUGO MEUNIER  
**PHOTO:** (Photo La Presse)  
**DATELINE:** ZHARI, Afghanistan  
**WORD COUNT:** 626

---

Au saut du lit, à 2h30 dans la nuit de samedi, personne n'a besoin de parler. Tous savent ce qu'ils avaient à faire. Mécaniquement. Ils disent qu'ils n'ont pas peur, mais ils semblent nerveux. Au saut du lit, à 2h30 dans la nuit de samedi, des dizaines de Québécois se préparent à aller affronter des talibans.

Sous des milliers d'étoiles et une Voie lactée étincelante, un convoi d'environ 200 soldats dans une trentaine de véhicules blindés quitte l'austère poste avancé de Wilson, perdu au milieu de nulle part. Telles des ombres dans la nuit noire.

Des ours en peluche sont perchés sur l'avant des véhicules. "Papa ours" était le surnom de l'adjudant-maître Mario Mercier, tué le 22 août lors de la dernière offensive canadienne.

A l'intérieur du véhicule blindé léger converti en poste de commandement, on se croirait en plein film. Des radios transmettent les directives en utilisant des noms de code Ottawa, Québec, Corona, Molson, Miller.

Marinées à la sauce maison, les conversations sont truffées de jurons bien de chez nous.

Le premier objectif de l'opération, baptisée Khair Khowai (Gardez la bonne entente), consiste à s'emparer d'un poste de contrôle en bordure du village de New Lakokhel, apparemment sous le joug taliban.

Mais les choses ont démarré un peu mal, un blindé s'est coincé dans les barbelés et un autre s'est renversé dans un fossé à la sortie du camp.

Vers 5h du matin, les troupes au front signalent la présence d'individus armés au premier objectif.

Trente minutes plus tard, les premiers tirs déchirent l'aube.

Comme la cible canadienne jouxte un village, des femmes et des enfants ont pris la fuite.

Vers 6h, la mort d'un ennemi est confirmée sur les ondes. D'autres insurgés ont fui, pris en chasse par les forces canadiennes.

Avec de puissantes décharges de 25 mm, une dizaine d'obus et des gaz fumigènes tirés par les artilleurs postés en retrait, des avions espions et des tirs rapprochés, la poignée d'insurgés qui gardait le poste n'a eu aucune chance. D'épaisses colonnes de fumée noire enveloppent l'objectif.

Le sol tremble un peu chaque fois qu'une bombe d'artillerie percute le sol. La vitesse des tirs fait claquer le vent à l'intérieur des blindés.

En bordure de la route, à quelques mètres, on distingue une bombe artisanale prête à sauter. Les convois de blindés ont dû la contourner pour avancer sur l'objectif, maintenant aux mains des "Vandoos".

Plusieurs blindés demeurent toutefois en retrait, le temps de sécuriser l'endroit et de déminer la route. Assis dans la tourelle de son blindé, le caporal Jonathan Thériault souffle un peu. C'est lui qui était en charge du véhicule qui a explosé à Ghundy Ghar le 22 août, dans lequel est mort l'adjudant-maître Mario Mercier. "L'adjudant-maître Mercier, c'était la colonne vertébrale de notre compagnie. La journée de sa mort, il m'avait répété de me considérer comme chanceux d'être ici, parce qu'il attendait ce moment depuis 25 ans. Il est mort en souriant", raconte le caporal.

Derrière lui, la colline de Ghundy Ghar se profile à l'horizon. "Aujourd'hui, c'est une bataille qui va passer à l'histoire pour les Québécois", croit le caporal.

A l'entrée du poste de New Lakokhel, le corps d'un ennemi couvert d'une toile beige est la première chose qu'on voit. Seuls un pied, une main et des cheveux foncés dépassent. A côté du cadavre étendu près de deux gros arbres sont posés deux AK-47 et des chargeurs de munitions.

Les troupes poursuivent leur offensive vers l'objectif Lakokhel, baptisé Miller, près de 2km plus loin. Un comité d'accueil taliban attendait apparemment les troupes. A l'arrivée des soldats, le poste est vite déserté.

En fin de journée, environ 15 heures après le début de l'opération, les Québécois occupent les deux objectifs. Mission accomplie.

Avant le retour à la base avancée de Wilson, un tir de mortier ennemi s'abat à environ 200m de nous dans le sol aride. Les soldats s'engouffrent vite dans les blindés.

A la tombée du jour, notre convoi amorce son retour par l'autoroute 1, l'une des routes les plus truffées de bombes artisanales au pays. De l'intérieur des blindés, une caméra est braquée sur la route cahoteuse. Avec une précision chirurgicale, notre blindé roule dans les traces du véhicule de tête.

L'angoisse est palpable.

L'équipage serre les dents.

# Pas de vote rapide au parlement

---

**PUBLICATION:** Le Nouvelliste (Trois-Rivières)

**DATE:** 2007.09.10

**SECTION:** Actualités

**PAGE:** 7

**SOURCE:** PC

**DATELINE:** Sydney, Australie

**WORD COUNT:** 168

---

Le premier ministre Stephen Harper n'a pas l'intention de tenir un vote rapide au parlement sur un possible prolongement de la mission canadienne en Afghanistan, au-delà de 2009, à moins d'obtenir le soutien d'un autre parti à la Chambre des communes.

M. Harper, qui s'exprimait à la fin du sommet de l'APEC, en Australie, a affirmé qu'il n'y a aucune urgence pour débattre d'un éventuel vote sur cette question.

Il a ajouté que sa préférence était que le Canada "termine son travail" en Afghanistan, sans apporter plus de précisions sur ses intentions.

L'Opposition libérale envisage de déposer une motion au début de la session automnale, exigeant la tenue d'un vote pour confirmer que la mission militaire canadienne en Afghanistan prendra fin comme prévu en février 2009.

Le chef du Bloc québécois Gilles Duceppe ne comprend pas pourquoi le premier ministre Harper a fait une telle déclaration. Il rappelle que son parti a déjà indiqué qu'il votera contre le discours du Trône si ce n'est pas clairement indiqué que la mission canadienne en Afghanistan prend fin en 2009.

# Une pyramide contre les mines

---

<b>PUBLICATION:</b>	Le Droit
<b>DATE:</b>	2007.09.10
<b>SECTION:</b>	Actualités
<b>PAGE:</b>	24
<b>SOURCE:</b>	La Presse
<b>BYLINE:</b>	Girard, Mario
<b>PHOTO:</b>	La Presse
<b>DATELINE:</b>	Montréal
<b>ILLUSTRATION:</b>	Des manifestants lancent des souliers pour protester contre les mines antipersonnel.
<b>WORD COUNT:</b>	294

---

Depuis 12 ans, une quarantaine de villes dans le monde invitent les citoyens à dénoncer le phénomène des mines antipersonnel. Pour la toute première fois, Montréal a participé à ce mouvement de protestation en créant symboliquement une imposante pyramide de souliers.

Samedi, les Montréalais ont été invités à prendre connaissance du sort de milliers de victimes de mines antipersonnel à la manifestation Une mine, une victime, un soulier pour dire non, organisée par l'organisme Handicap international, dans le parc Émilie-Gamelin.

"Chaque année, de 15 000 à 20 000 personnes sont victimes d'une mine antipersonnel ou d'une bombe à sous-munitions, a expliqué à La Presse Nancy DeGraff, directrice de Handicap international à Montréal. C'est une personne toutes les demi-heures."

Connues en Irak, au Liban, en Afghanistan, mais aussi au Cambodge, au Laos et au Vietnam, les mines antipersonnel sont maintenant "surclassées" par un phénomène encore plus sournois. "Les bombes à sous-munitions sont des espèces de conteneurs remplis de mini-engins explosifs, explique Mme DeGraff. Elles sont larguées par des avions. Mais elles n'explosent pas toujours sur-le-champ. Elles font alors, à retardement, d'innocentes victimes", ajoute-t-elle en précisant que 98 % de ces victimes sont des civils. De ceux-ci, 27 % sont des enfants.

C'est pourquoi Nancy DeGraff compte beaucoup sur la rencontre qui doit avoir lieu à Oslo en février prochain, à laquelle participeront 24 pays, dont le Canada. Malgré l'attention dont il fait l'objet, le problème des mines antipersonnel et des bombes à sous-munitions reste entier. "On a l'impression que tout a été fait au sujet des mines antipersonnel, dit Nancy DeGraff. Mais, en fait, on régresse. Depuis la signature du traité d'Ottawa en 1999, le Canada a décidé de ne pas renouveler son aide au déminage."

# Harper n'est pas pressé de passer au vote

---

**PUBLICATION:** Le Droit  
**DATE:** 2007.09.10  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** 20  
**SOURCE:** La Presse  
**BYLINE:** Bellavance, Joël-Denis  
**DATELINE:** SYDNEY, Australie  
**WORD COUNT:** 425

---

Le gouvernement Harper n'a pas l'intention de tenir un vote précipité sur la poursuite de la mission canadienne en Afghanistan. Il préfère attendre un "consensus" des partis d'opposition sur le rôle que devrait y jouer l'armée après février 2009.

Stephen Harper a indiqué hier, en marge du sommet de l'APEC, que son gouvernement souhaite prolonger la mission canadienne dans ce pays ravagé par des décennies de guerre. Mais il estime que cette mission, si elle est renouvelée à la suite d'un vote à la Chambre des communes, devrait prendre une autre forme. Il voudrait mettre davantage l'accent sur le rôle plus traditionnel des troupes canadiennes, notamment le travail humanitaire et la formation des forces de l'ordre, a-t-on indiqué hier soir dans l'entourage du premier ministre. "La mission va se terminer en février 2009, à moins que le Parlement en décide autrement. Il revient au Parlement de décider", a affirmé M. Harper au cours d'un point de presse. "Ce n'est pas nécessaire d'avoir un débat ou un vote tout de suite. Il n'y a pas de raison d'avoir un vote à moins de pouvoir créer un consensus et avoir une décision positive envers l'avenir."

Devant l'augmentation des pertes canadiennes en Afghanistan, le Parti libéral et le Bloc québécois pressent le gouvernement Harper de confirmer que la mission de combat dans la région de Kandahar prendra bel et bien fin en février 2009. Le Bloc québécois a même exigé que le gouvernement confirme la fin de la mission dans le discours du Trône qu'il prononcera le 16 octobre, à défaut de quoi il votera contre.

Le Parti libéral, quant à lui, entend déposer une motion déclarant que la mission de combat des soldats canadiens doit prendre fin, comme prévu, au début de 2009.

Toutefois, les deux partis d'opposition n'ont pas écarté l'idée que les troupes canadiennes demeurent en Afghanistan au-delà de cette date. Ils ont évoqué l'idée qu'elles puissent être déployées dans une autre région où elles consacraient leurs efforts à du travail humanitaire.

En refusant de tenir un vote rapidement à moins d'avoir un consensus sur la suite des choses, Stephen Harper veut forcer les libéraux de Stéphane Dion et les bloquistes de Gilles Duceppe à préciser leur pensée sur le rôle que devraient jouer les soldats canadiens après 2009. En somme, le premier ministre attend que les conditions gagnantes soient réunies avant de tenir le vote.

De tous les partis, seul le NPD réclame depuis le début le retrait immédiat des troupes canadiennes.

# Deux soldats canadiens blessés

---

**PUBLICATION:** Le Droit  
**DATE:** 2007.09.10  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** 20  
**SOURCE:** PC  
**DATELINE:** Afghanistan  
**WORD COUNT:** 171

---

Deux soldats canadiens dont l'identité n'a pas été révélée ont été blessés par des éclats de shrapnel quand un char Leopard 1 poussant devant lui un rouleau de dépistage des bombes a déclenché hier un engin explosif en Afghanistan.

La capitaine Josée Bilodeau, porte-parole des Forces armées à la base canadienne de Kandahar, a expliqué que les soldats marchaient aux côtés du véhicule blindé au moment de l'explosion.

Leurs blessures ont été qualifiées de mineures par les autorités militaires canadiennes. Les deux soldats ont été hospitalisés à la base de Kandahar, pour ensuite recevoir leur congé.

Selon la capitaine Bilodeau, l'utilisation d'un tel rouleau constitue la "procédure normale", et cela a fonctionné, a-t-elle dit.

Le même jour, plusieurs soldats canadiens et une journaliste de La Presse Canadienne ont été secoués quand leur véhicule a roulé sur un engin explosif en bord de route.

Tout le monde se porte bien, même si un soldat a été secoué lorsque l'impact l'a projeté vers l'avant. Selon la journaliste, la charge était insuffisante pour percer la paroi du véhicule.

Ces derniers incidents sont survenus lors de l'opération Bonne volonté, menée par les troupes canadiennes.

# Nourrir la paix sous les roquettes

---

**PUBLICATION:** Le Soleil  
**DATE:** 2007.09.10  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** 3  
**BYLINE:** Normandin, Pierre-André  
**PHOTO:** photo PC  
**DATELINE:** DISTRICT DE DAMAN  
**ILLUSTRATION:** L'opération Khar Khowhai a été un succès.  
**WORD COUNT:** 705

---

De nuit, les insurgés se faufilent dans les villages ceinturant l'aéroport de Kandahar pour y lancer leurs roquettes contre la principale base militaire dans le sud de l'Afghanistan. De jour, les Nations unies tentent tant bien que mal de se gagner la confiance de ces villageois se sentant abandonnés par la communauté internationale qui campe pourtant à quelques pas de là.

Le soleil plombe sur l'un de ces petits villages construit à flanc de montagne. Dans l'enceinte d'une résidence, une cinquantaine d'Afghans font le pied de grue tandis qu'une vingtaine d'autres font la sieste à l'ombre d'un mur.

C'est jour de paye aujourd'hui pour ces travailleurs qui entretiennent le réseau de canaux irriguant les champs de cette partie du district de Daman, au sud de Kandahar. Pour un mois de labeur, ils recevront chacun 15 kg de blé, un baril d'huile d'olive, du sel et des légumineuses séchées.

Debout sur une immense bâche blanche, Dost Mohamad montre du doigt un vieillard et l'invite à s'approcher pour recevoir sa ration alimentaire, un butin qu'il s'empresse de mettre dans son baluchon. Natif de la région, cet Afghan responsable de la distribution dans Daman espère ainsi inciter ses compatriotes à prendre en main la reconstruction de leur village.

Ce programme "nourriture contre travail" du Programme alimentaire mondial (PAM) récompense les Afghans travaillant à l'entretien des canaux d'irrigation de la région. "Ils vont avoir de meilleures récoltes si l'irrigation des champs est bien faite", explique-t-il. Environ 3000 Afghans de ce village reçoivent ainsi chaque mois de quoi survivre jusqu'à la prochaine distribution. "Les gens qui viennent ici sont très pauvres", dit Abdullah, venu chercher sa ration.

Devant le centre de distribution, une demi-douzaine de camions colorés témoignent des besoins criants de ce village. Seulement hier, 175 000 tonnes métriques d'aide alimentaire ont été distribuées dans ce seul endroit.

Si le programme alimentaire dans le district de Daman est financé par l'Agence canadienne de développement international (ACDI), la présence du Canada est bien peu visible. Les barils d'huile d'olive sont estampillés des lettres USA, tandis que seulement une partie des sacs de blé porte la mention "don du Canada". Seul un Afghan embauché par le ministère est présent sur place. Informé de la visite de journalistes canadiens, celui-ci n'a pas été autorisé à parler de la distribution alimentaire.

A l'opposé, la présence de soldats canadiens dans la région passe beaucoup moins inaperçue.

Du haut de ce village à flanc de montagne, l'aéroport de Kandahar, qui abrite l'essentiel des forces internationales dans le sud de l'Afghanistan, est bien visible, un élément qui n'a d'ailleurs pas échappé aux

insurgés. Ceux-ci profitent de la nuit pour lancer des roquettes sur la base militaire.

"Nous avons besoin des soldats étrangers pour assurer notre sécurité", assure Abdullah, qui craint le retour des talibans.

"Nous sommes satisfaits de la présence des soldats étrangers parce qu'ils apportent la sécurité avec eux, mais nous avons besoin de davantage de reconstruction", ajoute un autre Afghan, déçu de l'aide reçue malgré la proximité de la présence internationale.

"Nous n'avons pas de routes, nous n'avons pas d'infrastructures. Recevoir de la nourriture est très important parce que les gens n'ont même pas de quoi manger par ici." Seule une route de terre battue mal entretenue permet d'accéder à ce village.

Si les villageois accueillent à bras ouverts ces distributions alimentaires, les talibans n'hésitent plus à s'en prendre aux convois de l'ONU pour freiner les efforts de la communauté internationale.

Se déroulant souvent sans escorte militaire ou même policière, elles représentent des cibles faciles. Entre mai 2006 et mai 2007, l'ONU a ainsi rapporté des attaques contre 20 convois alimentaires.

Pas plus tard que samedi, un convoi du Programme alimentaire mondial est tombé dans une embuscade dans la province de Farah, dans l'ouest de l'Afghanistan. Deux policiers afghans et 13 talibans sont morts dans la fusillade.

Constatant l'isolement du centre de distribution dans Daman, l'interprète afghan y menant trois journalistes n'a pas manqué de s'inquiéter de l'absence de forces de sécurité. "Nous n'aurions pas dû venir ici, nous sommes trop loin de la route. Personne ne viendra nous aider s'il nous arrive quelque chose." A 5 km de la plus importante base militaire du sud de l'Afghanistan, l'insécurité règne encore. Avec AFP

panormandin@lesoleil.com

# Pas de vote rapide

---

**PUBLICATION:** Le Soleil  
**DATE:** 2007.09.10  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** 3  
**SOURCE:** PC  
**WORD COUNT:** 82

---

Le premier ministre Stephen Harper n'a pas l'intention de tenir un vote rapide au Parlement sur un possible prolongement de la mission canadienne en Afghanistan, au-delà de 2009, à moins d'obtenir le soutien d'un autre parti à la Chambre des communes. M. Harper, qui s'exprimait à la fin du Sommet de l'APEC, en Australie, a affirmé qu'il n'y a aucune urgence pour débattre d'un éventuel vote sur cette question.

# Encerclés sous le feu ennemi

---

**PUBLICATION:** Le Soleil  
**DATE:** 2007.09.10  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** 2  
**BYLINE:** Normandin, Pierre-André  
**PHOTO:** photo Pierre-andré normandin  
**DATELINE:** Kandahar, Afghanistan  
**ILLUSTRATION:** Pour un mois de labeur, ces travailleurs afghans reçoivent chacun 15 kg de blé, un baril d'huile d'olive, du sel et des légumineuses séchées.  
**WORD COUNT:** 663

---

Isolé en territoire ennemi au sommet d'une colline, un groupe de soldats de Valcartier a passé près des trois dernières semaines à subir des attaques quasi quotidiennes. Entourés d'insurgés ayant piégé toute route de sortie, les militaires ont dû être ravitaillés par hélicoptères. L'accès terrestre à ce poste avancé a seulement pu être sécurisé grâce à une offensive d'envergure lancée vendredi qui a fait deux blessés légers.

Appuyés par des chars d'assauts et l'artillerie, environ 700 soldats ont repris en moins de 48 heures l'ouest du district de Zhari, au coeur duquel était isolé ce groupe de reconnaissance depuis près de trois semaines. Sécurisé l'an dernier par les soldats canadiens lors de l'opération Médusa, le secteur ensuite confié aux policiers afghans était graduellement retombé aux mains des talibans au cours des derniers mois.

Mandatés pour tenir le sommet de la colline à Ghundy Ghar, les soldats se sont rapidement retrouvés encerclés sous le feu ennemi. Impossible d'en descendre ou qu'une patrouille s'y rende en raison des nombreuses bombes artisanales posées le long des routes d'accès. Les troupes de combat ont d'ailleurs rencontré de nombreux engins explosifs sur leur chemin dans cette région où deux militaires sont morts et un caméraman de Radio-Canada a été gravement blessé, le 22 août dernier.

Deux soldats de Valcartier ont été légèrement blessés hier matin dans l'explosion de l'un d'eux. Un tank muni d'un rouleau servant à déclencher ces pièges mortels a activé l'un d'entre eux. Les deux militaires qui marchaient le long du véhicule ont été touchés par le shrapnel et les pierres soufflées par la déflagration.

Ils ont été évacués par hélicoptère, et leurs blessures ont été traitées. "Ils se portent très bien et devraient sortir de l'hôpital de Kandahar sous peu", a indiqué hier après-midi le major Laforest, directeur des opérations tactiques. Les deux blessés n'ont pas été identifiés, mais leur famille a été informée de leur état.

Hier encore, un deuxième engin explosif a sauté au passage d'un véhicule blindé léger à bord duquel prenait place une journaliste de la Presse canadienne, Dene Moore. Le char qui revenait de mission a encaissé l'essentiel des dommages, tous les passagers à bord s'en sortant indemnes. Ceux-ci circulaient pourtant sur une route qui avait été déminée la veille, laissant croire que des insurgés ont posé l'engin au cours de la nuit.

## Faible opposition

Outre les nombreuses bombes artisanales, les troupes de Valcartier disent avoir fait face à une faible opposition. Seuls "quelques" talibans ont été tués ou blessés au cours des 48 dernières heures. "La majorité des insurgés ont fui la région, mais nous avons eu des affrontements avec certains", a indiqué le major Laforest.

Appréhendant une féroce résistance, les Forces canadiennes avaient aligné la quasi-totalité de leur groupement tactique sur le terrain. En plus des 700 fantassins québécois, 80 soldats et 30 policiers afghans ont également pris part à l'opération afin de faciliter le contact avec la population locale, connue pour son hostilité aux forces étrangères. Les maisons ont été fouillées à la recherche d'ennemis embusqués.

"Nous avons trouvé des indices que certaines d'entre elles étaient utilisées par les insurgés pour se cacher", a confirmé le major Laforest.

Après une avancée de 48 heures, les Forces canadiennes ont qualifié l'opération Khar Khowhai de succès en permettant de sécuriser une région d'environ 20 km<sup>2</sup> du district de Zhari, à l'ouest de Kandahar. Les troupes canadiennes ont ainsi pu reprendre aux mains des talibans une région pour laquelle leurs prédécesseurs s'étaient durement battus à la même période l'an dernier. "Oui, nous étions là il y a un an, nous y sommes en ce moment et nous y resterons aussi longtemps que le gouvernement afghan le souhaitera", a assuré le major Laforest.

Panormandin@lesoleil.Com

Des questions ?

Vous avez des questions à poser à notre envoyé spécial en Afghanistan, Pierre-André Normandin ?

Vous avez des questions à adresser aux soldats de Valcartier qui sont déployés là-bas ?

Faites-les parvenir à l'adresse [afghanistan@lesoleil.com](mailto:afghanistan@lesoleil.com).

# Soldats canadiens blessés

---

**PUBLICATION:** Le Devoir

**DATE:** 2007.09.10

**SECTION:** LES ACTUALITÉS

**PAGE:** a4

**BYLINE:** Dene Moore

**WORD COUNT:** 182

---

Kandahar – Deux soldats canadiens dont l'identité n'a pas été révélée ont été blessés par des éclats de shrapnel quand un char Leopard 1 poussant devant lui un rouleau de dépiantage des bombes a déclenché un engin explosif, hier, en Afghanistan.

La capitaine Josée Bilodeau, porte-parole des Forces armées à la base canadienne de Kandahar, a expliqué que les soldats marchaient aux côtés du véhicule blindé au moment de l'explosion. Leurs blessures ont été qualifiées de mineures par les autorités militaires canadiennes. Les deux soldats ont été hospitalisés à la base de Kandahar, pour ensuite recevoir leur congé.

Le même jour, plusieurs soldats canadiens et une journaliste de la Presse canadienne ont été secoués quand leur véhicule a roulé sur un engin explosif en bord de route. Dene Moore, de la Presse Canadienne, a raconté que le convoi était parti pour une opération dans le district de Zhari quand le véhicule dans lequel elle se trouvait a roulé sur une bombe artisanale.

«Heureusement, on a été très chanceux, et il n'y a pas eu de blessure sérieuse», a-t-elle conclu.

# L'Afghanistan est la priorité de l'OTAN

---

**PUBLICATION:** Le Devoir  
**DATE:** 2007.09.10  
**SECTION:** LES ACTUALITÉS  
**PAGE:** a3  
**BYLINE:** AFP  
**WORD COUNT:** 290

---

Victoria – L'OTAN «doit réussir en Afghanistan», sa tâche prioritaire, a déclaré samedi le chef du Comité militaire de l'organisation atlantique, le général Ray Henault, tout en soulignant que la survie de l'Alliance n'était pas en jeu dans ce pays.

«L'Afghanistan est une partie très importante de ce que nous faisons et notre priorité numéro un», a déclaré le général Henault, à l'issue d'une réunion de deux jours des chefs d'état-major des 26 pays de l'OTAN à Victoria sur la côte ouest canadienne.

«Mais, de notre point de vue, ce n'est pas une question de vie ou de mort comme l'estiment certains», a poursuivi le général en réponse à des questions sur l'avenir de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord en tant qu'alliance militaire.

«Nous devons réussir en Afghanistan», a martelé le général canadien, en jugeant que l'OTAN y avait déjà remporté des succès en construisant des routes et des écoles.

Les officiers supérieurs étaient réunis à Victoria pour une conférence consacrée à la planification et à la stratégie à long terme de l'OTAN.

Mais les discussions ont aussi porté sur la planification pour adapter le dispositif de l'OTAN si certains pays décident de retirer leurs troupes d'Afghanistan ou de modifier leur composition.

«Certains pays font face à des pressions», a reconnu le général, en faisant allusion aux débats en cours notamment au Canada et aux Pays-Bas sur l'éventualité de ne pas prolonger la mission actuelle des contingents déployés en Afghanistan. Mais il n'a pas donné de détails sur la stratégie que suivrait l'OTAN si ces pays retiraient leurs soldats.

En arrivant au Canada jeudi, le général avait souhaité le maintien de la présence canadienne en Afghanistan après 2009, tout en affirmant qu'il n'entendait pas s'immiscer dans le débat canadien. Environ 300 personnes ont manifesté pacifiquement mais bruyamment samedi devant l'hôtel où les généraux étaient réunis.

# Afghanistan: pas de consensus, pas de vote; Sans l'appui de l'opposition, la mission militaire finira en 2009, dit Harper

---

**PUBLICATION:** Le Devoir

**DATE:** 2007.09.10

**SECTION:** LES ACTUALITÉS

**PAGE:** a1

**BYLINE:** Shields, Alexandre

**PHOTO:** France–Presse, Agence AFP

**ILLUSTRATION:** Soldat canadien à son poste dans la région de Kandahar. Stephen Harper recherche un consensus sur la question afghane.

**WORD COUNT:** 1062

---

Le premier ministre Stephen Harper a sorti une nouvelle carte de son jeu hier au sujet de la mission des militaires canadiens en Afghanistan, affirmant que la prolongation de celle-ci ne serait pas nécessairement soumise à un vote aux Communes, contrairement à ce que lui et son entourage immédiat ont laissé entendre au cours des derniers mois.

«Je pense que ce n'est pas nécessaire d'avoir un débat tout de suite, d'avoir un vote tout de suite, a-t-il soutenu lors d'un point de presse tenu à l'issue du sommet du forum de coopération économique Asie-Pacifique (APEC), en Australie. Il n'y a pas de raison d'avoir un vote, à moins que nous ayons la capacité de créer un consensus et une décision positive envers l'avenir.»

M. Harper ne veut donc pas tenir un vote sur l'Afghanistan qu'il risquerait de perdre, d'autant plus que l'opposition réclame à grands cris un retrait des troupes en février 2009, alors que lui souhaiterait qu'elle se poursuive au-delà de cette date. Pour parvenir à ses fins, il souhaite plutôt pouvoir conclure un accord avec plus d'un parti de l'opposition «qui permettrait de donner un mandat à nos Forces armées». Il n'a pas précisé la nature du mandat qu'il souhaitait leur donner.

À l'issue du point de presse, un porte-parole du gouvernement a souligné que le premier ministre souhaitait, avec ces déclarations, que le chef libéral Stéphane Dion se prononce sur le type de mission qu'il serait prêt à appuyer après février 2009. On pourrait, par exemple, mettre de côté la mission militaire afin de concentrer tous les efforts uniquement sur le volet humanitaire.

«Nous continuerons d'entraîner les forces afghanes et nous continuerons d'écouter ce que les partis d'opposition disent, et nous verrons s'il y a une possibilité d'en arriver à une sorte de consensus qui remplirait les objectifs du gouvernement et qui, je pense, remplirait les objectifs de tous de voir les troupes canadiennes quitter [l'Afghanistan]», a ajouté Stephen Harper. Selon lui, cependant, certains partis d'opposition changent d'avis sur la question «de mois en mois, et même de semaine en semaine».

Pour l'instant, a déclaré le premier ministre, «mon opinion est que nous devrions continuer le travail que nous faisons déjà, qui est de mettre l'accent sur l'entraînement des forces de sécurité afghanes pour qu'elles puissent s'occuper des problèmes de sécurité de leur propre pays». «L'objectif de la communauté internationale en Afghanistan, c'est d'établir un pays sécuritaire, un pays qui sera vraiment en développement», a-t-il dit, ajoutant qu'il souhaitait que cet objectif soit atteint «avant de partir».

Se faisant rassurant, il a néanmoins répété que «la mission va se terminer en février 2009, à moins que le Parlement prenne une autre décision. Et c'est au Parlement de décider».

## Opposition déçue

Les partis d'opposition à Ottawa ont profité de la sortie de M. Harper de l'autre côté du globe hier pour dénoncer de nouveau la position des conservateurs sur la question afghane.

«Les Canadiens doivent comprendre que, s'il change d'avis continuellement, c'est parce qu'il cherche un moyen de nous maintenir dans la mission de combat à Kandahar bien au-delà de février 2009, a ainsi soutenu le chef libéral Stéphane Dion. Il le fait sans transparence, et ça, c'est très très dommageable, non seulement pour nos troupes, mais aussi pour le peuple afghan, pour notre rôle par rapport à nos alliés de l'OTAN et par rapport au gouvernement afghan. Il faut que cela cesse. Assez des doubles jeux. Nous avons besoin de clarté quant à la mission de combat à Kandahar, qui doit se terminer en février 2009. Il faut l'annoncer à nos alliés.»

«Il essaie de nous mettre ça sur les épaules en disant "on va voir s'il y a un consensus de la part de l'opposition". Regardez, il n'y a pas de consensus, a aussi lancé le critique libéral en matière de défense, Denis Coderre. Et nous, de toute façon, comme représentants de l'opposition officielle, que ça soit [inscrit] dans le discours du Trône ou pas, il va y avoir une journée de l'opposition et on va le demander le vote s'il le faut.»

«Il faut dire d'abord que cette mission se termine en février 2009 et, par la suite, on verra au niveau humanitaire ce que le Canada doit faire, a répété quant à lui le chef bloquiste, Gilles Duceppe, sur les ondes de RDI. Mais il doit l'inscrire dans le discours du Trône, c'est une condition non négociable, et c'est très clair qu'il y aura un vote, qu'il le veuille ou qu'il ne le veuille pas.»

Si les conservateurs n'incluent pas une position claire sur cette question dans le discours du Trône, les bloquistes ont l'intention de voter contre. «Ça augure mal pour M. Harper, parce que s'il persiste à dire qu'il n'en parlera pas, on n'appuiera pas son discours du Trône», a averti M. Duceppe.

Le Bloc serait favorable à une présence canadienne au-delà de février 2009, mais d'un tout autre ordre. «On considérera toute proposition, mais une proposition équilibrée, et non pas une vision essentiellement militariste qu'a ce gouvernement conservateur, qui est très inspirée de la vision militariste de Bush aux États-Unis», a-t-il fait valoir. On pourrait alors, selon lui, réfléchir au «type d'aide humanitaire qu'on peut apporter» et à ce qu'il est possible de faire «au niveau de la démocratie ou de la sécurité» dans le pays.

M. Duceppe en a aussi profité pour souligner la nécessité d'organiser une «conférence internationale sur l'ensemble de la situation en Afghanistan». Une telle rencontre devrait inclure les pays de l'OTAN, mais aussi les pays de la régions.

Pour sa part, le Nouveau Parti démocratique prône le retrait immédiat des troupes canadiennes. Le chef Jack Layton a également indiqué que son parti voterait contre le discours du Trône s'il ne fait pas mention de la mission canadienne en Afghanistan.

«M. Harper doit comprendre qu'il y aura un vote sur la mission en Afghanistan, a-t-il soutenu. C'est le vote concernant le discours du Trône et il ne peut pas y avoir un discours du Trône sans discuter de la guerre.» Selon M. Layton, les néo-démocrates sont prêts à des élections si le Canada poursuit ce qu'il qualifie de «guerre inacceptable en Afghanistan qui n'accomplit pas les objectifs des Canadiens pour la poursuite de la paix».

## Le Devoir

Avec la Presse canadienne

Afghanistan: pas de consensus, pas de vote; Sans l'appui de l'opposition, la mission militaire finira en 2009,

# Un blessé toutes les demi-heures

---

**PUBLICATION:** La Presse

**DATE:** 2007.09.10

**SECTION:** Actualités

**PAGE:** A16

**BYLINE:** Girard, Mario

**PHOTO:** Photo Bernard Brault, La Presse (c)

**ILLUSTRATION:** Une pyramide de souliers a été élevée hier au parc Émilie-Gamelin, à Montréal, lors d'une manifestation organisée par Handicap international pour dénoncer l'horreur des mines antipersonnel et des bombes à sous-munitions, ainsi que le peu d'aide attribuée au déminage et aux victimes.

**WORD COUNT:** 400

---

Depuis 12 ans, une quarantaine de villes dans le monde invitent les citoyens à dénoncer le phénomène des mines antipersonnel. Pour la toute première fois, Montréal a participé à ce mouvement de protestation en créant symboliquement une imposante pyramide de souliers.

Hier, les Montréalais ont été invités à prendre connaissance du sort de milliers de victimes de mines antipersonnel à la manifestation Une mine, une victime, un soulier pour dire non, organisée par l'organisme Handicap international, dans le parc Émilie-Gamelin.

"Chaque année, de 15 000 à 20 000 personnes sont victimes d'une mine antipersonnel ou d'une bombe à sous-munitions, a expliqué à La Presse Nancy DeGraff, directrice de Handicap international à Montréal. C'est une personne toutes les demi-heures."

Connues en Irak, au Liban, en Afghanistan, mais aussi au Cambodge, au Laos et au Vietnam, les mines antipersonnel sont maintenant "surclassées" par un phénomène encore plus sournois: les bombes à sous-munitions, "des espèces de conteneurs remplis de mini-engins explosifs", explique Mme DeGraff. "Elles sont larguées par des avions. Mais elles n'explorent pas toujours sur-le-champ. Elles font alors, à retardement, d'innocentes victimes", ajoute-t-elle en précisant que 98% de ces victimes sont des civils. De ceux-ci, 27% sont des enfants.

C'est pourquoi Nancy DeGraff compte beaucoup sur la rencontre qui doit avoir lieu à Oslo en février prochain, à laquelle participeront 24 pays, dont le Canada. "On va réfléchir particulièrement aux problèmes des bombes à sous-munitions", dit-elle.

Malgré l'attention dont il fait l'objet, le problème des mines antipersonnel et des bombes à sous-munitions reste entier. "On a l'impression que tout a été fait au sujet des mines antipersonnel, dit Nancy DeGraff. Mais, en fait, on régresse. Depuis la signature du traité d'Ottawa en 1999, le Canada a décidé de ne pas renouveler son aide au déminage."

A la signature du traité, le Canada avait versé 500 millions de dollars à un fonds international destiné à financer les opérations de déminage. Cinq ans plus tard, Ottawa a réduit sa participation à 72 millions. "Depuis, plus rien", dit Nancy DeGraff.

Handicap international est actif dans plusieurs pays. Depuis 2003, il a une antenne à Montréal. Une équipe de cinq personnes assure son rayonnement partout au Canada. Grâce à un budget d'environ 75 millions \$, Handicap international offre de l'aide aux victimes des mines antipersonnel et finance des opérations de déminage. "Savez-vous que concevoir une mine coûte 3\$, mais que la désamorcer coûte entre 300 et 1000\$?"

conclut Nancy de Graaf.

# La criminelle

---

**PUBLICATION:** La Presse  
**DATE:** 2007.09.10  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** A13  
**COLUMN:** Chronique  
**BYLINE:** Ouimet, Michèle  
**WORD COUNT:** 651

---

Le monde est divisé en deux. D'un côté, les tenants de la ligne dure, qui croient que le vol d'une babiole à 1\$ est aussi grave que celui d'un bijou à 500\$.

De l'autre, les indulgents. Ils compatissaient avec Louise, qui s'est fait prendre à voler une tablette de chocolat à 1,49\$ à La Baie en juin. J'ai raconté son histoire la semaine dernière.

Un agent de sécurité l'a arrêtée et emmenée dans un petit bureau. Il lui a demandé ses cartes d'identité et lui a fait signer des papiers: des aveux et une interdiction d'entrer dans les magasins La Baie.

Un mois et demi plus tard, elle a reçu une lettre signée par un avocat mandaté par La Baie qui lui demandait de payer 476,49\$ en "dommages". Il la menaçait aussi de poursuites. Au criminel, rien de moins. Avec casier judiciaire et tout le bataclan. Pour 1,49\$.

Certains lecteurs ont trouvé La Baie drôlement culottée d'exiger une telle somme pour un vol aussi insignifiant. Ils avaient presque tous une histoire à raconter.

"C'était à La Baie, il y a une quinzaine d'années, écrit David. J'avais 16 ans, les cheveux longs. Je voulais acheter des lumières de Noël. En passant, j'ai pris une tablette de chocolat."

David ne trouve pas de lumières, mais il a toujours la tablette dans les mains. Il y a une longue file à la caisse. Pas question d'attendre. Il abandonne le chocolat sur l'étagère des décorations de Noël.

Trois étages plus bas, deux gaillards l'arrêtent et l'accusent de vol. "Ils m'ont vu prendre la tablette, mais pas la déposer, précise David. Une chance que le chocolat n'avait pas bougé. Il a fallu que je leur montre où je l'avais mis pour qu'ils me laissent partir, sans s'excuser évidemment."

Mais la plupart ont pris la mouche parce que je défendais Louise. Plusieurs m'ont cité le proverbe "Qui vole un oeuf vole un boeuf". Un lecteur a même poussé l'analyse en écrivant: "Est-ce que le magasin sait si le vol du boeuf suivra celui de l'oeuf?"

Certains bouillaient d'indignation. "Ça prend du culot pour prendre le parti d'une voleuse!" s'est offusqué Pascal Colpron.

"Tu prends, tu paies", a ajouté Stany Hupperetz.

"Elle avait juste à payer comme tout le monde", a renchéri Hugo Wurtele.

Pas une once de commisération dans ces courriels, pas l'ombre d'une nuance. "On vole ou on ne vole pas, a proclamé Henri Roy. Dans votre logique, à quel montant considérez-vous que c'est un vol?"

"Un crime est un crime, a conclu Stefan Camirand. Point à la ligne." Parlant de crime, j'ai décidé de me repentir et de recycler. Quand j'ai osé écrire que je ne recyclais pas, mon entourage m'a regardée comme une criminelle qui ne comprenait rien aux souffrances de la planète, et ma meilleure amie m'a dévisagée, horrifiée.

Sur son conseil, j'ai acheté des sacs bleus et, n'écouter que mon courage, j'ai outrepassé le règlement de mon arrondissement, qui ne jure que par les bacs verts. J'ai déposé sur le trottoir mon sac rempli à ras bord de journaux et de bouteilles. Les camionneurs l'ont pris. Depuis, je recycle.

Je vis au troisième étage et mes escaliers plongent vers le trottoir, sans palier extérieur au deuxième. Pas question de descendre un gros bac qui pèse une tonne. Certains lecteurs se sont gaussés en me disant que je n'avais pas peur d'aller en Afghanistan mais que je tremblais devant des escaliers à pic. Je les ai laissés ricaner.

Depuis mon repentir, deux incidents m'ont convaincue que le recyclage frise l'acte de foi.

Dans une épicerie, une femme a demandé un sac de plastique pour déposer ses achats. Un client lui a dit, à la blague: "Ha ha! vous ne recyclez pas!"

La dame s'est enflammée. "Oui monsieur, je recycle! J'ai oublié mon sac, monsieur! J'ai commencé à recycler avec les grosses cloches, moi monsieur! Vous ne me ferez pas la leçon!"

Et de parler de ses hauts faits d'armes comme un vétéran qui n'en finit plus d'étaler ses médailles.

Insultée, la dame. Lorsqu'elle est partie, le monsieur a dit, piteux: "Je pense que je ne ferai plus jamais de blagues sur le recyclage."

Deuxième anecdote. J'étais à la SAQ. Je paie ma bouteille et j'attends. Le caissier ne me regarde plus, prêt à passer au prochain client. Je lui demande: "Pourrais-je avoir un sac, s'il vous plaît?" Il me jette un regard mauvais et me lance: "Voulez-vous aussi que j'ouvre votre bouteille?"

Heureusement que je ne suis plus une criminelle.

Courriel Pour joindre notre chroniqueuse: [michele.ouimet@lapresse.ca](mailto:michele.ouimet@lapresse.ca)

# Le Canada a l'oeil sur l'Australie

---

**PUBLICATION:** La Presse  
**DATE:** 2007.09.10  
**SECTION:** Politique  
**PAGE:** A6  
**BYLINE:** Bellavance, Joël-Denis  
**DATELINE:** Sydney, Australie  
**WORD COUNT:** 381

---

Les élections qui auront lieu en octobre en Australie, à des milliers de kilomètres du Canada, risquent d'influer le débat à Ottawa au sujet de la mission canadienne en Afghanistan.

Ces élections mettront aux prises le premier ministre, John Howard, et son adversaire travailliste, Kevin Rudd. L'un des enjeux majeurs de la campagne électorale sera la guerre au terrorisme en Irak et en Afghanistan. Depuis les attentats du 11 septembre, John Howard s'est révélé le plus solide allié du président George W. Bush dans cette guerre.

Sous sa gouverne, l'Australie a envoyé 1500 soldats en Irak et 970 en Afghanistan.

Or, Kevin Rudd, qui détient une solide avance dans les sondages, veut retirer les troupes australiennes de l'Irak au plus tard en juin 2008. Il veut augmenter le nombre de soldats déployés en Afghanistan, où se déroule actuellement, selon lui, la vraie guerre au terrorisme. Selon les quotidiens australiens, John Howard pourrait déclencher les élections dès mercredi pour un scrutin le 27 octobre.

Le président Bush attend avec impatience les résultats de ce scrutin. Au Canada, Stephen Harper, Stéphane Dion, Gilles Duceppe et Jack Layton les suivront aussi de près.

### Soldats australiens contre soldats canadiens

Si M. Rudd remporte la victoire et met son plan à exécution, le Canada pourrait y trouver son compte. Depuis quelques semaines, la pression s'accroît sur le gouvernement Harper pour qu'il annonce que la mission de combat des 2300 soldats canadiens dans la région de Kandahar prendra fin comme prévu en février 2009.

Le Parti libéral et le Bloc québécois s'opposent farouchement à ce que la mission de combat soit prolongée au-delà de cette date. Le NPD, quant à lui, réclame un retrait immédiat des troupes. Jusqu'ici, 70 soldats et un diplomate canadiens ont perdu la vie en Afghanistan.

Le problème, c'est qu'aucun autre pays ne s'est porté volontaire pour prendre la relève des soldats canadiens. Et l'OTAN, qui dirige les opérations militaires, a déjà fait savoir que la mission en Afghanistan pourrait dérailler si le Canada se retire et n'est pas remplacé.

### Bush inquiet

Manifestement inquiet à l'idée de perdre l'appui de l'Australie en Irak, le président Bush a profité de son passage à Sydney pour rencontrer M. Rudd dans l'espoir de le faire changer d'idée. Mais le leader travailliste, qui a déjà été ministre des Affaires étrangères, n'a pas modifié sa position d'un iota.

# Le repos du guerrier

---

**PUBLICATION:** La Presse  
**DATE:** 2007.09.10  
**SECTION:** Nouvelles générales  
**PAGE:** A3  
**BYLINE:** Meunier, Hugo  
**PHOTO:** Photo Martin Tremblay, La Presse (c)  
**DATELINE:** Zhari, Afghanistan  
**ILLUSTRATION:** Un soldat québécois blessé à une cheville s'assoit avant de revenir à la base.  
**WORD COUNT:** 257

---

Encore sous l'effet de l'adrénaline, des soldats de l'infanterie ont accepté de donner leurs impressions sur la bataille qu'ils viennent de vivre.

"Je porte mon casque et ma veste depuis 1h30 du matin", lance le sergent Martin Higgins, rencontré 15 heures plus tard, au terme de l'opération. "Tout s'est bien déroulé, il n'y a pas eu d'anicroche. L'ennemi a toujours été repéré avant de nous voir", raconte le militaire de Québec.

Avec ses hommes, il passera les prochains jours à reconstruire les positions arrachées aux talibans et à parer toute contre-attaque. "Il peut y avoir des tirs de mortier dans notre direction, mais il faudrait être fou pour revenir contre nous avec des attaques directes", croit le sergent Higgins. "La journée achève, on n'a pas eu de pertes, c'est un franc succès!" s'exclame de son côté le caporal Georges-Étienne Boisvert, de Montréal.

Le caporal-chef Pierre Dion, véritable armoire à glace, était en première ligne durant l'opération. Avec ses hommes, il calcule avoir abattu au moins deux insurgés. "Deux sûr, peut-être quatre. L'un d'eux a reçu six balles de 25mm, il s'est désintégré", précise le soldat de Saint-Raymond.

Conscient que ça fait bizarre de l'entendre raconter qu'il a tué quelqu'un, le soldat explique que c'est son devoir. "Ça fait sept ans que je suis dans l'infanterie. Pour moi, c'est la cerise. Je ne veux pas passer pour un tueur, mais c'est mon métier", répète le caporal-chef. Selon lui, les talibans n'hésiteraient pas à lui trancher la gorge s'ils en avaient l'occasion.

# Deux soldats canadiens blessés; Ébranlée, une journaliste s'en tire sans blessures

---

**PUBLICATION:** La Presse  
**DATE:** 2007.09.10  
**SECTION:** Nouvelles générales  
**PAGE:** A2  
**SOURCE:** PC  
**DATELINE:** Kandahar  
**WORD COUNT:** 265

---

Plusieurs soldats canadiens et une journaliste de la Presse Canadienne sont sains et saufs mais ont été ébranlés quand leur véhicule a roulé sur un engin explosif en bord de route en Afghanistan.

L'incident est survenu au deuxième jour de l'opération "Bonne volonté", une nouvelle offensive de combat lancée par les troupes canadiennes avec l'armée et la police nationales afghanes, dans le district de Zhari, à l'ouest de Kandahar.

Dene Moore, de la Presse Canadienne, a raconté que le convoi circulait sur une route en direction d'une base d'opérations avancée appelée Ghundy Ghar quand le véhicule dans lequel elle se trouvait a roulé sur une bombe artisanale placée par les talibans.

Tout le monde se porte bien, même si un soldat a été secoué lorsque l'impact l'a projeté vers l'avant. Selon la journaliste, leur groupe a eu de la chance, car la charge était insuffisante pour percer la paroi du véhicule.

Plus tôt, deux soldats canadiens dont l'identité n'a pas été révélée ont reçu des éclats de shrapnel quand un char Leopard 1 poussant devant lui un rouleau de dépistage des bombes a roulé sur un engin explosif.

Leurs blessures ont été qualifiées de mineures par les autorités militaires canadiennes.

Les deux soldats, qui étaient à l'extérieur de leur véhicule blindé au moment de l'explosion, ont été hospitalisés à la base de Kandahar, pour ensuite recevoir leur congé.

L'opération "Bonne volonté" vise à reprendre le district de Zhari, à l'ouest de Kandahar, une région qui a déjà été sécurisée par le passé mais où la police nationale afghane a récemment été défaite par les talibans.

L'opération impliquait la majeure partie du groupement tactique canadien à Kandahar, dont des chars, des blindés légers et des centaines de soldats.

# L'opposition attend Harper de pied ferme au discours du Trône

---

**PUBLICATION:** La Presse  
**DATE:** 2007.09.10  
**SECTION:** Nouvelles générales  
**PAGE:** A1  
**BYLINE:** Bellavance, Joël-Denis; Handfield, Catherine  
**PHOTO:** Photo Martin Tremblay, La Presse (c)  
**ILLUSTRATION:** Les militaires canadiens, samedi dans le district de Zhari, en Afghanistan. Leur offensive a permis de prendre le bastion taliban de Lakokhel.  
**WORD COUNT:** 791

---

Le gouvernement Harper n'a pas l'intention de tenir un vote précipité sur la poursuite de la mission des 2300 soldats canadiens en Afghanistan à moins d'avoir un "consensus" des partis d'opposition sur le rôle qu'ils devraient y jouer après février 2009.

Estimant que le travail est loin d'être terminé en Afghanistan, Stephen Harper a indiqué hier, en marge du sommet de l'APEC, que son gouvernement souhaite prolonger la mission des 2300 soldats canadiens dans ce pays ravagé par des décennies de guerre après 2009, date à laquelle doit prendre fin la mission de combat dans la région de Kandahar.

Mais cette mission, si elle est renouvelée à la suite d'un vote à la Chambre des communes, devrait prendre une autre forme en mettant davantage l'accent sur le rôle plus traditionnel des troupes canadiennes, notamment le travail humanitaire et de formation des forces de l'ordre, a-t-on indiqué hier soir dans l'entourage du premier ministre.

Les trois chefs de l'opposition n'ont pas tardé à réagir aux propos de Stephen Harper, hier. Si le premier ministre affirme qu'il "n'est pas nécessaire d'avoir un débat ou un vote tout de suite", les partis affirment que tout se jouera au discours du Trône du 16 octobre, où un vote de confiance aura lieu.

"Il y en aura, un vote. Et ça me surprend que Stephen Harper ne se soit pas rendu compte de ça", a déclaré le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe.

Devant l'augmentation des pertes canadiennes en Afghanistan, le Parti libéral et le Bloc québécois pressent le gouvernement Harper depuis plusieurs mois de confirmer que la mission de combat dans la région de Kandahar prendra bel et bien fin en février 2009.

Le Bloc québécois a même exigé que le gouvernement confirme la fin de la mission dans le discours du Trône qu'il prononcera le 16 octobre, à défaut de quoi il votera contre. Le chef Gilles Duceppe ne semblait pas prêt à revenir sur ses positions, hier.

"Pour nous, ce n'est pas négociable, ça se termine en 2009, a-t-il déclaré. Et si Stephen Harper ne confirme pas que la mission se termine en février 2009 dans son discours du Trône, c'est très clair qu'on ne l'appuie pas."

Le Parti libéral, quant à lui, entend déposer une motion déclarant que la mission de combat des soldats canadiens doit prendre fin, comme prévu, au début de 2009. "Stephen Harper voudrait qu'on reste en position de combat sans date butoir, mais nous allons l'obliger à faire son lit une fois pour toute en déposant une

motion en Chambre à la première occasion", a déclaré le chef Stéphane Dion. Lui non plus n'exclut pas la possibilité que son parti vote en bloc contre le discours du Trône si la mission de combat est prolongée.

Toutefois, les deux partis d'opposition n'ont pas écarté l'idée que les troupes canadiennes demeurent en Afghanistan au-delà de cette date. Ils ont évoqué l'idée qu'elles puissent être déployées dans une autre région, où elles consacraient leurs efforts à du travail humanitaire.

En refusant de tenir un vote rapidement à moins d'avoir un consensus sur la suite des choses, Stephen Harper veut forcer libéraux et bloquistes à préciser leur pensée sur le rôle que devraient jouer les soldats canadiens après 2009. En somme, le premier ministre attend que les conditions gagnantes soient réunies avant de tenir le vote.

De tous les partis, seul le NPD réclame depuis le début le retrait immédiat des troupes canadiennes. Une position que son chef Jack Layton a réitérée, hier. "Nous exigeons ce changement de direction immédiat en Afghanistan. Sinon, Stephen Harper ne peut pas compter sur nous", a-t-il dit.

Selon Stephen Harper, la mission canadienne a déjà commencé à évoluer. "L'objectif de la communauté internationale en Afghanistan est d'établir un pays sécuritaire, un pays qui est de plus en plus capable de gérer ses propres affaires. Évidemment, la présence du Canada en Afghanistan reflète tous ces objectifs. Pour la mission militaire, je pense que nous mettons de plus en plus l'accent sur la capacité du gouvernement afghan de gérer sa propre sécurité et d'entraîner les forces afghanes. C'est un processus qui a commencé mais qui n'est pas fini", a affirmé M. Harper.

Du même souffle, le premier ministre a accusé ses adversaires, en particulier Stéphane Dion, d'entretenir le flou quant à leurs intentions pour des raisons politiques.

"Je veux m'assurer que les hommes et les femmes en mission dangereuse aient l'appui de leur Parlement. Je ne crois pas que leur mission devrait être une partie de football politique. Nous écoutons ce que les partis d'opposition disent à ce sujet. Nous tentons de comprendre ce qu'ils veulent dire exactement. Il y a deux partis qui ne cessent de changer leur message sur cette question de mois en mois, et même de semaine en semaine", a affirmé M. Harper.

# Outremont: Thomas Mulcair estime que la lutte se fait maintenant à

---

**DATE:** 2007.09.09

**KEYWORDS:** POLITIQUE

**PUBLICATION:** pcf

**WORD COUNT:** 168

---

MONTREAL (PC) \_ Le candidat néo-démocrate dans Outremont, dans le cadre de l'élection partielle fédérale du 17 septembre, Thomas Mulcair, estime que la lutte se fait maintenant à "deux" dans cette circonscription.

M. Mulcair prétend que les 4 principaux candidats dans ce comté montréalais pouvaient prétendre l'emporter en début de campagne. Toutefois, il pense que la campagne qu'il a menée lui a permis de se détacher des candidats conservateur et bloquiste, et de faire maintenant une chaude lutte au libéral Jocelyn Coulon.

Thomas Mulcair prétend que, sur le terrain, les électeurs lui disent s'identifier aux valeurs sociales défendues par le NPD. Selon lui, ils appuient également les politiques néo-démocrates en matière d'environnement et de défense, dans le dossier de l'Afghanistan notamment.

M. Mulcair croit aussi que son expérience comme ministre au Québec lui a donné une grande crédibilité.

Il se dit également encouragé par le fait que le candidat néo-démocrate Léo-Paul Lauzon avait réussi à obtenir 17 pour cent de la faveur populaire lors de la dernière élection dans Outremont.

Thomas Mulcair dit sentir un vent de changement qui pourrait le conduire à la victoire le 17 septembre.

(ntr,lcl)

ngll

# Général

---

**DATE:** 2007.09.09

**KEYWORDS:** AVIS

**PUBLICATION:** pcf

**WORD COUNT:** 1200

---

SYDNEY \_ Après un accord sur le climat dont le Canada s'est félicité samedi, les dirigeants des 21 pays de l'APEC ont achevé dimanche à Sydney, en Australie, leur sommet annuel en plaidant pour un accord sur le commerce international dans le cadre du cycle de Doha. APEC-COMMERCE (LEAD SUIVRA)

SYDNEY, Australie \_ Le premier ministre Stephen Harper n'a pas l'intention de tenir un vote rapide au Parlement sur un possible prolongement de la mission canadienne en Afghanistan, au-delà de 2009, à moins d'obtenir le soutien d'un autre parti à la Chambre des communes. HARPER-MISSION-AFGHANISTAN, LEAD (2e LEAD SUIVRA)

KANDAHAR, Afghanistan \_ Deux soldats canadiens ont été blessés quand un char démineur a fait exploser une bombe artisanale, tandis que d'autres soldats ainsi que la journaliste de La Presse Canadienne ont été secoués, sans être blessés, quand leur véhicule a roulé sur un autre de ces engins, dimanche.

OTTAWA \_ La plupart des Canadiens estiment que le pays est en train de perdre la bataille contre la monnaie contrefaite, selon un sondage commandé par la Banque du Canada.

MONTREAL \_ L'ancien premier ministre Brian Mulroney se confie sur ses mémoires au cours d'une entrevue télévisée. (en soirée)

MONTREAL \_ La commission la plus attendue de l'année, qui n'a cessé d'alimenter les discussions depuis sa création, commence sa tournée des régions du Québec lundi soir, à Gatineau. Par Lia Lévesque. 450 mots. (12 h 35) ACCOMMODEMENTS-DEBUT

MONTREAL \_ De tristes souvenirs refont surface à l'approche du premier anniversaire de la tragédie du Collège Dawson, qui a fait une innocente victime et une vingtaine de blessés, le 13 septembre 2006 à Montréal. Par Les Perreux. 470 mots. (13 h 30) DAWSON-ANNIVERSAIRE

MONTREAL \_ Au Québec, les armes à feu sont en cause dans 20 pour cent des décès par suicide, selon l'Association québécoise de prévention du suicide (AQPS). 580 mots. (14 h 32) ARMES-PREVENTION-SUICIDE

MONTREAL \_ Le candidat néo-démocrate dans Outremont, dans le cadre de l'élection partielle fédérale du 17 septembre, Thomas Mulcair, estime que la lutte se fait maintenant à "deux" dans cette circonscription. 230 mots. (11 h 58) MULCAIR-ESPOIRS

MONCTON, N.-B. \_ Quatre adolescents ont perdu la vie dans une tragédie routière, samedi soir, près de Moncton, au Nouveau-Brunswick. 120 mots. (9 h 47) 4-DECES-MONCTON

KANDAHAR, Afghanistan \_ Deux soldats canadiens dont l'identité n'a pas été révélée ont été blessés dimanche dans l'explosion d'une bombe, dans le sud de l'Afghanistan. 150 mots. (8 h 41) SOLDATS-CANADA-BLESSES

LEVIS \_ Après la Rive-Sud de Québec, l'opposition au projet de port méthanier Rabaska, à Lévis, se déplace

à Montréal. 220 mots. (7 h 44) RABASKA–MONTREAL

SYDNEY, Australie \_ Le premier ministre Stephen Harper n'a pas l'intention de tenir un vote rapide au Parlement sur un possible prolongement de la mission canadienne en Afghanistan, au delà de 2009, à moins d'obtenir le soutien d'un autre parti à la Chambre des communes. 180 mots. (6 h 44)  
HARPER–MISSION–AFGHANISTAN

Culture

MONTREAL \_ Gala des prix Géméaux. (GALA–GEMEAUX, LEAD) (en soirée)

VENISE \_ "Lust, Caution" d'Ang Lee, un thriller mêlant espionnage et érotisme dans le Shanghai de la Seconde Guerre mondiale, a décroché samedi soir le Lion d'Or à la Mostra de Venise, un festival qui sourit décidément au réalisateur taïwanais, déjà récompensé par ce même trophée il y a deux ans pour "Brokeback Mountain". 540 mots. (14 h 10) MOSTRA–VENISE

International

RABAT \_ Les électeurs semblent avoir choisi le statu quo lors du scrutin législatif de vendredi au Maroc. Les nationalistes de l'Istiqlal, actuel membre de la coalition au pouvoir, ont devancé les islamistes modérés du Parti de la justice et du développement (PJD), selon les résultats du ministère de l'Intérieur qui seront confirmés ce dimanche soir. Par Angela Charlton. 570 mots. (12 h 54) MAROC–ELECTIONS

ALGER \_ Des dizaines de milliers d'Algériens ont dénoncé dimanche lors de rassemblements, meetings et marches organisés à travers tout le pays les attentats de jeudi à Batna (500km à l'est d'Alger) et de samedi à Dellys (50km à l'est d'Alger), exprimant leur attachement à la politique de réconciliation nationale initiée par le président Abdelaziz Bouteflika. Par Hassane Meftahi. 530 mots. (13 h 47) (avec photos AP)  
ALGERIE–ATTENTATS–MANIFESTATIONS

RAMALLAH \_ Le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas et le Premier ministre israélien Ehoud Olmert se retrouveront lundi à Jérusalem. 330 mots. (14 h 18) ISRAEL–PALESTINIENS–ABBAS

CIUDAD DE GUATEMALA \_ Le premier tour de l'élection présidentielle s'annonçait serré dimanche au Guatemala entre les deux favoris: le candidat de centre–gauche Alvaro Colom, qui veut recourir à la solidarité nationale pour lutter contre la pauvreté, et le candidat de droite, Otto Pérez Molina, qui promet une "main de fer" pour combattre la violence et la criminalité dans le pays. Par Juan Carlos Llorca. (13 h 50) (avec photos AP) GUATEMALA–ELECTIONS

VIENNE \_ Le pape Benoît XVI a célébré dimanche une messe en la cathédrale Saint–Etienne de Vienne, au troisième et dernier jour de son voyage en Autriche qu'il a conclu par une visite à l'abbaye d'Heiligenkreuz, dans la périphérie sud de la capitale autrichienne, puis une rencontre avec des bénévoles. Par William Kole. 680 mots. (12 h 35) AUTRICHE–PAPE–VISITE

CASTLE DONINGTON, Angleterre \_ Les parents de la petite Madeleine McCann, officiellement considérés depuis vendredi comme suspects par la police portugaise dans l'affaire de la disparition de leur fille, sont rentrés dimanche midi en Angleterre. Par Rob Harris. (8 h 34) (avec photos AP)  
PORTUGAL–GB–FILLETTE–DISPARUE

WASHINGTON \_ Tout revirement important dans la stratégie américaine en Irak ne sera pas sans conséquence sur les rares progrès effectués jusqu'à présent, vont affirmer lundi au Congrès le général David Petraeus, commandant des forces US en Irak, et l'ambassadeur des Etats–Unis à Bagdad, Ryan Crocker. Par Matthew Lee. 530 mots. (11 h 35) USA–IRAK–STRATEGIE

WASHINGTON \_ Oussama ben Laden est "quasiment impuissant" et ne semble pas en mesure de préparer une nouvelle attaque contre les Etats-Unis, en dépit de l'avertissement vidéo qu'il a récemment lancé, le premier en l'espace d'un an, a estimé dimanche la conseillère à la Sécurité nationale du président américain George W. Bush. 310 mots. (11 h 07) USA-VIDEO-BEN-LADEN

BERLIN \_ La ministre allemande de la Justice, Brigitte Zypries, a suggéré dimanche que les acheteurs de produits chimiques déclinent désormais leur identité pour permettre une traçabilité de ces substances. 350 mots. (10 h 30) ALLEMAGNE-TERRORISME

TEHERAN \_ Le guide suprême de la révolution iranienne, l'ayatollah Ali Khamenei, a répété dimanche que son pays n'avait pas l'intention de se doter de l'arme atomique, selon la radio d'Etat. 430 mots. (9 h 38) IRAN-NUCLEAIRE-KHAMENEI

PARIS \_ Angela Merkel et Nicolas Sarkozy se retrouvent lundi à Meseberg près de Berlin pour une réunion informelle consacrée notamment aux initiatives franco-allemandes pour la régulation des marchés financiers après la crise de cet été. Par Emmanuel Georges-Picot. 610 mots. (8 h 21) ALLEMAGNE-FRANCE-SARKOZY

BUENOS AIRES \_ La justice argentine a interdit à l'ancien président Carlos Menem de quitter le pays dans le cadre d'une enquête sur des ventes d'armes illicites à l'Equateur et à la Croatie dans les années 1990. 290 mots. (12 h 25) ARGENTINE-SCANDALE-MENEM

Documentaires

MONTREAL \_ Un simple petit comprimé qui abaisse la tension artérielle permet de réduire sensiblement la mortalité chez les personnes atteintes du diabète de type 2, confirme une grande étude internationale dont les résultats ont été révélés ces derniers jours à Vienne, dans le cadre du Congrès européen de cardiologie. 540 mots. (13 h 00) DIABETE-COMPRIME (MTL EXCLU)

Infographie

1- Cours de la bourse. 1 col.

2- Cours du dollar. 1 col.

3- Cours hebdomadaires de la bourse. 1 col.

N.B. Les abonnés au service GraphicsNet peuvent retrouver les graphiques de la PC sur le site [www.cpimages.ca](http://www.cpimages.ca). Il suffit de taper le nom d'utilisateur et le mot de passe jadis utilisés pour accéder au site d'archives photos de la PC. En cas de problèmes, vous pouvez joindre le service photos de la PC au 416-507-2169.

Au pupitre jusqu'à 18 h 00:

Patrice Bergeron

Courriel: [sfpupitrepc.org](mailto:sfpupitrepc.org)

Tél.: 514-985-7229

FM111-pab

# Un soldat de la coalition internationale tué en Afghanistan

---

**DATE:** 2007.09.09  
**KEYWORDS:** INTERNATIONAL  
**PUBLICATION:** pcf  
**WORD COUNT:** 63

---

KABOUL (AP) -- Un soldat de la coalition internationale a été tué et quatre autres blessés dimanche dans l'explosion d'une bombe en bord de route dans le sud de l'Afghanistan, a annoncé la coalition.

L'attaque s'est produite dans la province de Helmand, alors que les forces de la coalition emmenée par les Etats-Unis se trouvaient en opérations de combat.

La nationalité des victimes n'a pas été dévoilée. AP

jp/v142

# Dix talibans présumé tués au Pakistan

---

**DATE:** 2007.09.09  
**KEYWORDS:** INTERNATIONAL  
**PUBLICATION:** pcf  
**WORD COUNT:** 66

---

MIRAN SHAH, Pakistan (AP) -- Dix talibans présumés ont été tués dimanche dans le nord-ouest du Pakistan lors d'une fusillade avec des soldats, a annoncé l'armée pakistanaise.

Les rebelles ont pris en embuscade un convoi militaire dans la localité de Shawal, dans le Nord Waziristan, zone frontalière avec l'Afghanistan en proie à des combats.

Sept soldats ont été blessés dans la fusillade qui a suivi, selon le général Waheed Arshad, porte-parole de l'armée pakistanaise. AP

jp/v162

# Mission en Afghanistan: Harper ne tiendra pas de vote rapide aux Communes

---

**DATE:** 2007.09.09

**KEYWORDS:** POLITIQUE DÉFENSE INTERNATIONALE

**PUBLICATION:** pcf

**WORD COUNT:** 298

---

SYDNEY, Australie (PC) \_ Le premier ministre Stephen Harper n'a pas l'intention de tenir un vote rapide sur un possible prolongement de la mission canadienne en Afghanistan, au-delà de 2009, à moins d'obtenir l'appui d'un autre parti à la Chambre des communes.

M. Harper, qui s'exprimait dimanche à la fin du sommet de l'APEC, en Australie, a affirmé qu'il n'y a aucune urgence pour débattre d'un éventuel vote sur cette question.

Il a ajouté que sa préférence était que le Canada "termine son travail" en Afghanistan, sans apporter plus de précisions sur ses intentions.

L'opposition libérale envisage de déposer une motion au début de la session automnale, exigeant la tenue d'un vote pour confirmer que la mission militaire canadienne en Afghanistan prendra fin comme prévu en février 2009.

Les partis d'opposition peuvent également manifester leur mécontentement en votant sur le discours du Trône, ce qui pourrait faire tomber le gouvernement minoritaire conservateur, déclenchant du même coup des élections générales au pays.

Le chef du Bloc québécois Gilles Duceppe a dit ne pas comprendre pourquoi le premier ministre Harper a fait une telle déclaration.

"On a dit très clairement, depuis longtemps, bien avant le discours du Trône, que (la mission en Afghanistan) doit se terminer en février 2009, a-t-il rappelé. (M. Harper) doit l'inscrire dans le discours du Trône. S'il ne le fait pas, on votera contre."

Pour sa part, le Nouveau Parti démocratique prône le retrait immédiat des troupes canadiennes. Le chef Jack Layton a également indiqué que son parti votera contre le discours du Trône s'il ne fait pas mention de la mission canadienne en Afghanistan.

"M. Harper doit comprendre qu'il y aura un vote sur la mission en Afghanistan, a-t-il soutenu. C'est le vote concernant le discours du Trône et il ne peut pas y avoir un discours du Trône sans discuter de la guerre."

Selon M. Layton, les néo-démocrates sont prêts à aller en élection si le Canada poursuit ce qu'il qualifie "une guerre inacceptable en Afghanistan qui n'accomplit pas les objectifs des Canadiens pour la poursuite de la paix".

(bn-ntr-FGCHD705-ac.

# Afghanistan: deux soldats canadiens sont blessés dans l'explosion d'une bombe

---

**DATE:** 2007.09.09  
**KEYWORDS:** DÉFENSE INTERNATIONAL  
**PUBLICATION:** pcf  
**WORD COUNT:** 339

---

KANDAHAR, Afghanistan (PC) \_ Deux soldats canadiens dont l'identité n'a pas été révélée ont été blessés par des éclats de shrapnel quand un char Leopard 1 poussant devant lui un rouleau de dépistage des bombes a déclenché un engin explosif, dimanche, en Afghanistan.

La capitaine Josée Bilodeau, porte-parole des Forces armées à la base canadienne de Kandahar, a expliqué que les soldats marchaient aux côtés du véhicule blindé au moment de l'explosion.

Leurs blessures ont été qualifiées de mineures par les autorités militaires canadiennes. Les deux soldats ont été hospitalisés à la base de Kandahar, pour ensuite recevoir leur congé.

Selon la capitaine Bilodeau, l'utilisation d'un tel rouleau constitue la "procédure normale", et cela a fonctionné, a-t-elle dit.

Le même jour, plusieurs soldats canadiens et une journaliste de la Presse Canadienne ont été secoués quand leur véhicule a roulé sur un engin explosif en bord de route.

Dene Moore, de la Presse Canadienne, a raconté que le convoi était parti pour une opération dans le district de Zhari quand le véhicule dans lequel elle se trouvait a roulé sur une bombe artisanale.

"Heureusement, on a été très chanceux, et il n'y a pas eu de blessure sérieuse." Elle a admis avoir été ébranlée, ajoutant que "pour les soldats canadiens ici, en Afghanistan, c'est normal, ça arrive souvent. La plupart du temps, heureusement, il n'y a pas de morts."

Tout le monde se porte bien, même si un soldat a été secoué lorsque l'impact l'a projeté vers l'avant. Selon la journaliste, la charge était insuffisante pour percer la paroi du véhicule.

Ces derniers incidents sont survenus alors que l'opération "Bonne volonté", une offensive de combat menée par les troupes canadiennes, conjointement avec la police et l'armée nationale afghanes, tirait à sa fin.

Elle visait à reprendre le contrôle du district de Zhari, à l'ouest de Kandahar, une région qui a déjà été sécurisée par le passé et qui avait été confiée à l'autorité de la police nationale afghane, sous-équipée. Ces derniers mois, les insurgés ont recommencé à s'infiltrer dans certaines parties du district et ont repris leurs activités.

L'opération conjointe impliquait la majeure partie du groupement tactique canadien à Kandahar, dont des chars, des blindés légers et des centaines de soldats.

La porte-parole Bilodeau a indiqué que l'opération, d'une durée de 36 heures, avait pris fin, et que ses objectifs avaient été atteints.

WW8594-8593-ntr-FGJD101-ac.

# Un soldat de la coalition internationale est tué dans le sud de l'Afghanistan

---

**DATE:** 2007.09.09

**KEYWORDS:** INTERNATIONAL

**PUBLICATION:** pcf

**WORD COUNT:** 55

---

KABOUL (AP) \_ Un soldat de la coalition internationale a été tué et quatre autres blessés dimanche dans l'explosion d'une bombe en bord de route dans le sud de l'Afghanistan.

La nationalité des victimes n'est pas connue pour le moment.

L'attaque s'est produite dans la province de Helmand, alors que les forces de la coalition se trouvaient en opérations de combat.

(ap,lcl)

nilu